

★
Henri Delpach

La Tactique au XIII^e s.

Montpellier Decembre 1885.

M D

NANCY
B. U. DROIT

Monsieur

Je puis enfin vous faire hommage de mes recherches sur la tactique féodale, qui vous parviendront par le même courrier que cette lettre. L'obligeance que vous avez bien voulu me montrer en plusieurs occasions, me fait espérer que vous accueillerez ce travail avec bienveillance.

Je me suis surtout attaché à remplir le programme

que m'avaient tracé mes juges de l'Institut, à la suite
du concours où fut présentée une bataille de Murat. Le
rapport sur ce concours me faisait observer, avec raison, qu'une
seule bataille ne suffisait pas pour faire juger mon système,
maintenant j'en présente cent, concourant toutes aux mê-
mes conclusions. On craignait que les documents topographi-
ques du XIII^e siècle ne fussent pas assez abondants pour per-
mettre la restauration des champs de bataille, ainsi que
j'avais eu l'heureuse fortune d'y réussir pour la bataille de
Murat; ici, pour la seule campagne de Bouvines, je res-
taure un parallélogramme de près de 50 kilomètres de côté.
Enfin on m'invitait à explorer comment avait pu naître
la tactique féodale; je consacre un quart de mon ouvrage
à la solution de ce problème et vous ne trouverez peut-être
pas qu'elle en soit la moins importante.

Quant au point de savoir si l'infanterie communale
avait des formations et des manœuvres régulières, je vous prie
de vouloir bien jeter les yeux sur un texte de la Loi des États
Partiels (dans mon Tome I p. 271 à 276), et sur mon chapitre
relatif à la Formation en cercle (Tome I p. 284 à 299). Vous m'obli-
gerez si vous voulez bien m'en dire votre avis.

Sur la Stratégie des armées du Moyen-Age, avec la bonte' de
lire mon chapitre sur la Stratégie de la campagne de Bouvines;
(L. I. p. 71 à 107) elle me paraît laisser bien peu de place au doute.
Enfin, j'ai réuni, dans mon Tome II, quelques spécimens de grande
tactique, tels que les batailles de Stappes ^{p. 271} et de Carthage ^{p. 88}, la cam-
-pagne de Charles d'Anjou en Italie (p. 99 à 120) sur laquelle
votre pénétration aura bien vite une opinion faite.

Veuillez excuser, monsieur, l'ardeur, je dirai presque
l'acharnement, que j'ai mis à résoudre ce problème. J'ap-
-prends que, depuis ma première publication, l'Allemagne,
qui a bon nez, s'est mise à l'œuvre pour nous devan-
-cer sur ce terrain, comme elle a tenté de nous devancer
sur celui de l'histoire de nos premiers Capétiens. N'y auroit-
-il pas pour nous tous une satisfaction patriotique à convenir
à la France l'honneur d'avoir trouvé la clé ^{dont elle a pris la} que ^{des ennemis}
première signale l'existence? ^{partout en ce moment.} On a quelques fois accusé notre
nation d'exceller dans l'art de ~~de~~ signaler la présence
des trufes, que les autres peuples excellent à manger.

avant nous. Sans intervertir absolument le
rôle, ne serait-il pas temps de boire nous-même
le vin que nous mettons en péril?

Je termine Monsieur en vous remerciant, avec
l'assurance d'une gratitude, l'hommage de mes
sentiments les plus respectueux

Henri Delpech



Montpellier rue du Manège 1.